



Association pour le développement
de l'art contemporain



Espace Camille Claudel
Placette Lafleur, 80000 Amiens
21 novembre 2020-30 janvier 2021

Vernissage le vendredi 20 novembre 2020 à partir de 17h00

Dominique De Beir / *RUMINATIO*

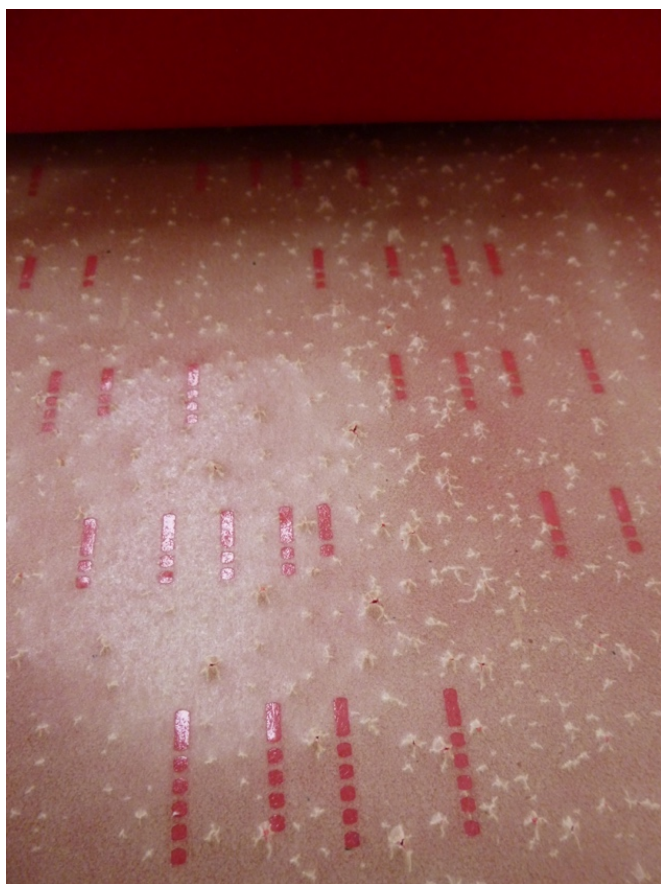
Le terme latin *Ruminatio*, qui donne son titre à l'exposition, renvoie à la pratique silencieuse de la lecture par les moines au Moyen Âge, qui ainsi pouvaient s'imprégner du sens profond du texte biblique. Cette rumination du texte par les lettrés du Moyen Âge fait sens par rapport à la pratique de Dominique De Beir qui, dans l'isolement de son atelier, va s'imprégner de la matière, la triturer jusqu'à trouver le bon geste et le bon outil pour la mettre en valeur. Car chaque création, comme l'explique l'artiste, est le fruit d'une rencontre entre un geste, un outil et un support :

« Chacune de mes actions est inextricablement liée au support. Si l'acte de perforer reste un trait distinctif de mon travail, d'autres actions sont venues aujourd'hui s'y associer : frapper, frotter, griffer, éplucher, brûler, retourner, etc... Avec ces attaques sur et dans le matériau, je cherche à quitter la surface, à l'éclater, pour tenter de débusquer son épaisseur ».



Digression (détail), 2020

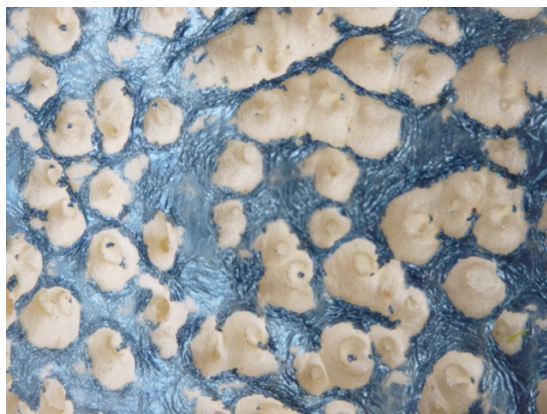
Ainsi, avec la série *Digression*, présentée pour la première fois, le carton devient pelucheux sous l'effet d'un abrasement intense ; par endroits sa structure en nid d'abeilles impose une nouvelle trame à la surface initiale maculée de trous et de taches de couleurs. Une constellation faite d'éclats de fibres cartonnées et de pigments se soumet alors à notre observation.



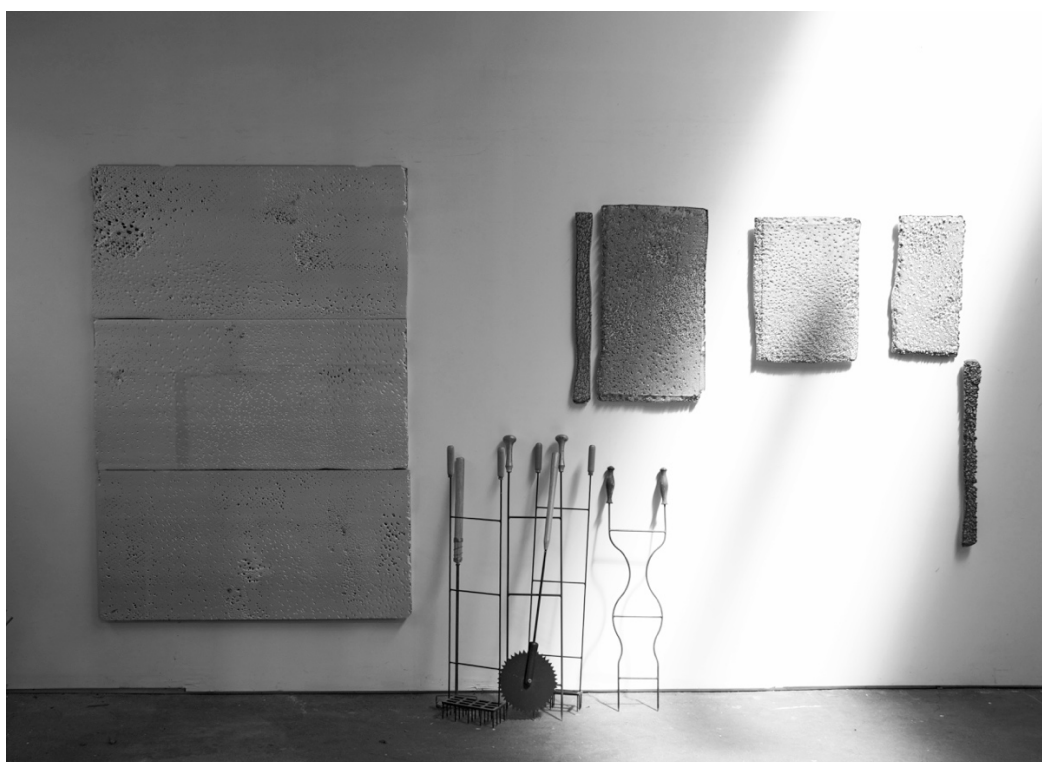
Barbarie (détail), 2020

Avec l'installation *Barbarie*, elle aussi présentée pour la première fois, les rouleaux en papier perforés alimentant autrefois un orgue de barbarie, après une longue maturation, ont été recouverts de cire et doublés d'un velours rouge. Le côté ciré piqué à plusieurs reprises prend alors un aspect charnel indéniable, tandis que le texte imprimé d'origine évoque des tatouages et renforce cette sensation tactile et sanguine de l'œuvre.

Ce n'est pas la première fois que Dominique De Beir est exposée à Amiens. Son travail a déjà été présenté en 1996 au FRAC Picardie lors de la publication de l'un de ses tout premiers ouvrages (les *Cyclopédies*), puis en 2005 à la Maison de la culture d'Amiens (*Illuminazione 1*). Depuis quelques temps, l'artiste a fait le choix d'abandonner le polystyrène, ce matériau qu'elle malmenait à loisir et qui rendait ses créations si reconnaissables.



Altération (détail), 2019



Au gré du confinement, qui a imposé un report de l'exposition, Dominique De Beir a exploré un axe de recherche qui l'entraîne vers un rapport nouveau à sa matière de prédilection depuis toujours : le papier. Ce sont cette fois-ci des cartons de grand format imprimés de motifs anciens issus d'un manuel de crochet qui vont être l'objet de différentes altérations afin de faire surgir la matière malgré son recouvrement initial. Les motifs disparaissent sous les assauts des outils qui percent avec régularité le carton. Le fond devient alors le sujet et le maillage des fils crochetés participe à cette nouvelle trame imposée par l'artiste à l'aide de ces outils si particuliers qui lui permettent de trouser ou percuter la matière selon son bon vouloir.



Crochet (détail), 2020



Avec cette série *Crochet* (2020), le trou opéré dans la matière n'est plus aussi prégnant qu'auparavant. Il constitue lui aussi une trame, mais les stigmates de l'impact de l'outil sur le carton sont atténués par un intense travail d'abrasement de la surface. Motifs imprimés et éclats de la matière se mêlent alors sous l'effet de l'abrasion pour faire advenir une nouvelle surface dans l'épaisseur de l'œuvre où couleurs et fibres cartonnées jouent à l'unisson.

En plus de ces nouveaux travaux, l'exposition sera également l'occasion de voir des pièces plus anciennes, comme la série *Altération*, faite de rayonnages en mousse et occupés par diverses chutes de polystyrène retravaillées dans l'épaisseur de la matière. Piquées et dégradées par l'action de la chaleur, ces chutes deviennent un univers plastique riche de formes et de couleurs inattendues. Un mobilier, fait de carton et de polystyrène extrudé, imaginé par Dominique De Beir accompagnera ces étranges bibliothèques afin de permettre au public de prendre le temps d'apprécier l'espace à sa guise, mais aussi de consulter des livres consacrés au travail de l'artiste. Car le livre est central dans la démarche plastique de l'artiste et s'invite sous diverses formes dans sa création plastique (écriture, page, feuille, palimpseste, copie...). Aux côtés de l'installation *Altération*, diverses œuvres anciennes questionnant la résistance du papier, ainsi que sa transparence, investiront les murs, tandis que la pièce *Illuminazione* sera réactivée et viendra doubler un mur pour jouer avec l'épaisseur et la fragilité des cubes de carton perforés.



Aux œuvres plastiques s'adjoindra un espace vidéo permettant de voir l'artiste dans son atelier et de comprendre sa démarche lorsqu'elle aborde la matière brute. En contrepoint à ce document, une seconde vidéo présentera une performance où des livres non aboutis de l'artiste sont troués non plus manuellement mais à l'aide d'une carabine en baie de Somme, lieu de création qu'affectionne l'artiste. La violence de l'impact s'opposera alors à la concentration de l'artiste dans son atelier, tandis

que le bruit réitéré des balles viendra faire écho au bruit régulier de l'outil attaquant la matière.

Si le vocabulaire utilisé pour décrire l'œuvre de Dominique de Beir, fait de trous, de griffures, et parfois même de brûlures, évoque une certaine brutalité, l'objet du travail plastique de l'artiste n'est pourtant pas la destruction. La vidéo montre par ailleurs combien Dominique De Beir fixe toute son attention sur le support et maîtrise son geste. Les modifications de la matière ne sont pas le fruit d'une violence extrême mais d'une énergie contenue qui cherche à aller à la rencontre de l'intériorité du support. L'artiste est alors en synergie avec les outils et la quête de la matière peut débuter.



Dominique De Beir

Née en 1964, vit et travaille à Paris et en Picardie maritime. Son travail est présenté par la galerie Jean Fournier (Paris), la galerie Réjane Louin (Locquirec) et la galerie Phoebus (Rotterdam). Elle enseigne à l'école supérieure d'art et de design de Rouen (ESADHaR) et est co-fondatrice de Friville Éditions. Son travail a bénéficié de nombreuses expositions en France et à l'étranger, la dernière en date étant l'exposition *Annexes et Digressions 4* au FRAC PACA à Marseille en 2019. Plusieurs de ses œuvres sont présentes dans des collections publiques et privées (Artothèques de Strasbourg, de Besançon, de Nantes, FRAC Haute-Normandie, FRAC PACA, Musée Géo-Charles à Echirolles, Collection Raja...).

Informations pratiques

Commissariat :

Barbara Denis-Morel

Production :

Exposition organisée par l'ADAC grâce au soutien de la DRAC Hauts-de-France, de la Région Hauts-de-France, de l'Agglomération Amiens Métropole, du Département de la Somme et de l'Université de Picardie Jules Verne.



Association pour le développement
de l'art contemporain

Vernissage :

Vendredi 20 novembre 2020 à partir de 17H00

Ouverture au public :

Du samedi 21 novembre 2020 au samedi 30 janvier 2021

Lundi-vendredi : 10h-19h / Samedi : 10h-13h

Fermeture lors des vacances scolaires du 20 décembre 2020 au 3 janvier 2021.

Contact presse :

Barbara Denis-Morel

0608473474

adacamiens@free.fr

www.adacartcontemporain.com

Accueil des scolaires et des groupes à la demande, renseignements auprès de adacamiens@free.fr

Catalogue à paraître en 2021 chez Friville Éditions.

ÉVÉNEMENTS LIÉS

- **Ouvrir et piquer la matière** : conversation croisée entre différents acteurs dont la pratique convoque une réflexion sur le fait d'appréhender la surface par sa dégradation en la creusant ou en la piquant.

Intervenants : Samuel Etienne (géomorphologue, directeur d'études à l'EPHE), Patrice Pantin (artiste), Tania Vladova (professeur d'esthétique à l'ESADHar) et Geo (tatooueur à l'Officine déphasée), avec Dominique De Beir et Barbara Denis-Morel.

Samedi 21 novembre à 15h à l'Espace Camille Claudel.

- **Parcours *Ruminatio***

Visite, en compagnie de l'artiste, des différents lieux présentant son travail au sein d'Amiens et en connexion avec sa réflexion plastique (Espace Camille Claudel, Bibliothèque municipale Louis Aragon, Galerie Yvert et Tellier).

RDV Samedi 23 janvier à 15h à l'Espace Camille Claudel, puis déambulation dans Amiens.

EXPOSITIONS LIÉES

Ruminatio/suite à la Bibliothèque municipale Louis Aragon (50 rue de la République, Amiens), 4-30 janvier, section patrimoine, Lundi 14h-19h, mardi-vendredi 9h30-19h, samedi 9h30-18h.

<http://bibliotheques.amiens.fr>

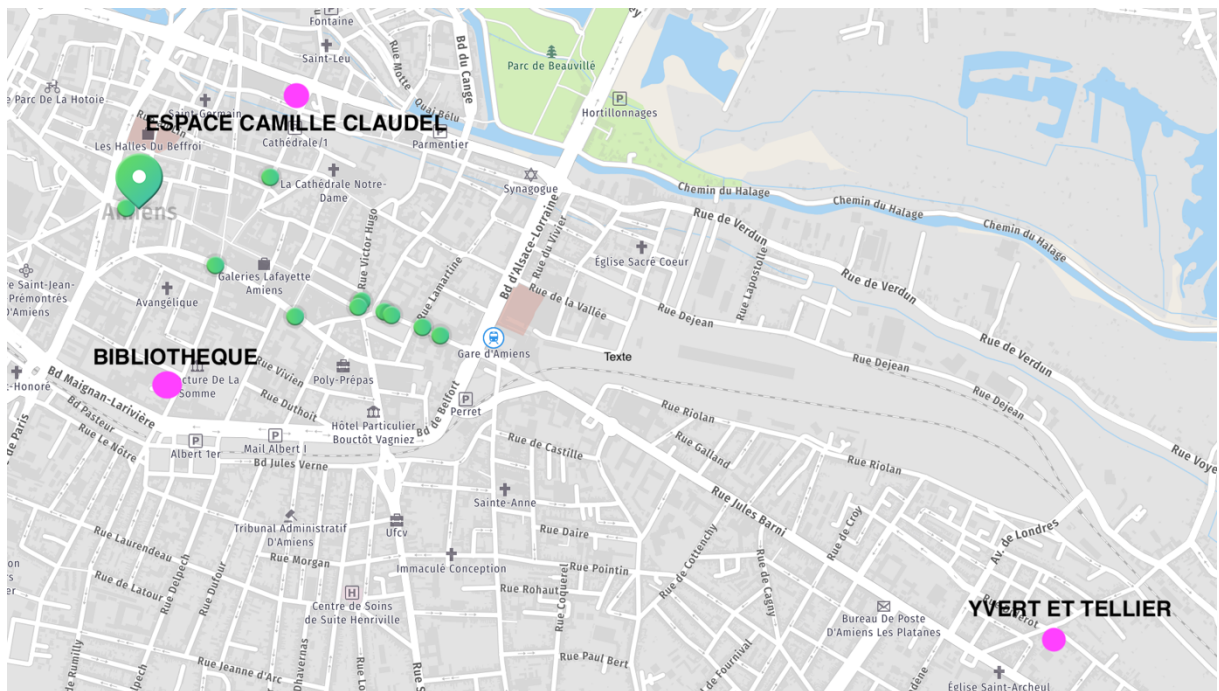
Des travaux de l'artiste en lien avec le livre seront présentés de concert avec des ouvrages anciens issus des collections patrimoniales de la bibliothèque. Art contemporain et ouvrages anciens entrent en résonance dans une confrontation riche de collusions.



Ruminatio/correspondance à la galerie Yvert et Tellier (2 rue de l'étoile, Amiens), 7-29 janvier, Lundi-vendredi 10h-17h + samedi 23 janvier (10h-17h).

<http://www.galerie-yvert.com>

Des travaux en lien avec la correspondance seront présentés au sein de cet espace dévolu à l'art du timbre.



Amiens